

## Chapitre 8

### L'identification.....

Après le chapitre le plus long en voici un plus court. Ce sujet a son importance car il aborde un comportement étrange chez l'être humain. Comment peut-on vivre par procuration en s'identifiant à une personne qui à la vie que l'on aimerait avoir ? Comment notre esprit peut-il se tromper lui-même en ressentant une satisfaction vécue par un intermédiaire ? Pourquoi une situation fictive permet-elle une identification ?

J'avais eut une "dissertation" à faire sur le sujet de l'identification lors d'un examen il y a plus de trente ans. Je ne me souviens plus de l'argumentaire mais j'ai retenu ce moment car je n'avais jamais réfléchi sur ce sujet auparavant. Depuis je suis vigilant mais je n'avais pas pensé à essayer d'analyser ce phénomène courant qui passe le plus souvent inaperçu.

A l'époque médiévale les seigneurs pouvaient utiliser un "champion" pour les représenter. Par exemple le champion se battait au nom de son roi et la victoire appartenait à se dernier. Le véritable bénéficiaire était celui qui donnait procuration et non l'acteur de l'épreuve. On peut considérer que le chevalier était comme une pièce bien choisie et bien déplacée, qui faisait gagner la partie d'échec, un simple pion dans les mains d'un maître

victorieux. La tentation inconsciente d'imiter ce type de processus peut-être autant forte que facile à mettre en place. S'identifier au champion permet d'accomplir des actes qui sont inaccessibles pour celui qui donne procuration mais aussi pour d'autres qui s'imaginent être dans la situation. Les supporters de football ont choisi une équipe, cela devient la leur, ils sont les rois et les joueurs leurs champions. Les joueurs d'une équipe appartiennent à un club, lequel représente le plus souvent une localité, pourtant il y a des supporters d'autres villes et même d'autres pays. Les supporters s'approprient l'équipe comme si elle était la leur et vont même se substituer virtuellement aux joueurs pour savourer la victoire.

En politique on retrouve le même phénomène d'identification mais il y a procuration réelle donnée par le suffrage. Cette identification à une idéologie se double d'une conséquence directe dans le cas d'une victoire du représentant-champion. Le représentant élu devrait tenir ses promesses et cela changerait votre vie s'il y arrive mais il y a les mêmes effets de satisfaction au niveau de la valorisation indirecte qu'avec le football et cela fait oublier le futur incertain.

La mode permet de s'identifier à un mouvement de personnes se dégageant du lot commun. Quand une personnalité très célèbre lance une mode il suffit de l'imiter pour être comme elle. S'habiller pareil qu'une célébrité est vraiment être comme elle, qui en fait n'est qu'une apparence. Vous devenez une apparence comme cette célébrité, vous imitez et vous êtes elle. Bien sûr vous n'avez pas la célébrité mais vous êtes dans le mouvement et c'est équivalent au niveau des satisfactions.

Cette association entre le mouvement et vous permet un ressenti puissant. Je n'aime pas le football mais si je

vais voir un match et me mêle aux supporters d'une équipe qui peut attirer ma sympathie, le mouvement va m'emporter. L'esprit n'est pas trompé à ce moment, il est seulement étendu à une multiplicité, l'individu disparaît et les satisfactions, ou déceptions, arrivent. Satisfactions et déceptions sont plus intenses dans un contexte d'identification, cela permet de s'échapper d'une vie terne et sans intérêts, l'esprit se protège ainsi. La simulation est un outil que nous utilisons depuis nos premiers rêves. La trame de rêve est complexe et pas toujours volontaire mais des fois elle exprime une envie qui demande à se réaliser. Par exemple j'aimerais bien voler comme un oiseau et cela m'arrive de faire des rêves de vol. Relativement au rêve l'expérience d'apesanteur est vraiment vécue. Cette possibilité est éphémère et disparaît au réveil, aussi je ne peux la reproduire à volonté. Si à l'état d'éveil je commence une méditation avec imagerie mentale je peux construire un scénario dans lequel être un aigle devient possible et reproductible. Si mon imaginaire est assez puissant ce scénario deviendra un rêve éveillé et je pourrais ressentir en partie ce que c'est d'être un aigle. Dans ce cadre il y aura dédoublement de mon esprit, l'un étant en pause, l'autre devenant l'aigle. Cette situation fictive n'est pas du type "je m'identifie à l'aigle parce que je suis comme lui" mais une transposition de l'esprit se positionnant dans un rôle puis s'identifiant pour être. Les étapes sont, j'ai envie de voler, je démarre la simulation, je vérifie si je suis l'aigle en m'identifiant et je réalise mon envie.

La simple simulation que fait l'enfant, en en regardant un autre consommer une sucrerie enviée, lui permet d'en presque sentir le goût et s'il ne peut satisfaire l'envie, un processus de ressenti par procuration se déclenche. Les enfants ont un système imaginaire très puissant, ils

n'ont pas besoin de faire de voyeurisme ni de s'identifier à un autre pour fictivement ressentir une situation qu'ils auraient envie de vivre. L'enfant sans le savoir fait du "rêve éveillé mais c'est plus dur pour l'adulte qui s'est entraîné à différencier le rêve de la réalité.

L'adulte n'a pas d'autre choix, que le dédoublement fictif en étant le "champion", pour vivre l'impossible. Ce dédoublement peut être une substitution dans laquelle on prend la place du champion, ce n'est plus lui qui tape dans le ballon pour marquer un but mais nous-mêmes.

L'identification est avant tout un positionnement virtuel relatif à soi. On peut avoir envie de faire partie d'un groupe dont on a les critères ou parce que l'on aimerait les avoir. Je peux m'identifier au groupe de ceux qui aiment le même style de musique que moi mais lors d'un concert je ne m'identifierais pas aux musiciens. Je ne vais pas m'habiller comme eux ni adopter leurs comportements pour être "eux". Pour d'autres la simple identification trouve un sens.

Ce phénomène d'identification, transposition et substitution a sa nécessité dans le cadre d'une simulation. En exemple, je peux m'identifier à un champion de football et être lui pendant tout un match pour acquérir sa technique, ainsi je pourrais essayer de faire comme lui plus tard. Pour pouvoir m'identifier à lui vraiment il faudra que je m'entraîne comme un champion et c'est plus facile de vivre par procuration donnée au champion de mon choix.

Nous simulons aussi des situations en s'identifiant à un nous-même fictif pour préparer une action. Un nous-même qui serait dans la situation à étudier et qui pourrait agir et réagir sans aucun danger.

Dans le rêve nous faisons des simulations dictées par nos pulsions ou nos réflexions conscientes sans solutions. Dans le cadre du rêve nous pouvons

**totallement nous identifier à l'acteur, nous sommes lui et un vécu réel dans une situation fictive est présent. Il est très important de prendre en considération le fait que nous ne sommes pas que pulsions. Peut-être certains chercheurs ont déterminé qu'il y aurait une pulsion à la base de toute action mais cela ne peut se référer qu'à leur propre nature et s'ils étaient des frustrés cela n'est pas le cas de tout le monde. Je ne pense pas être l'unique personne à pouvoir observer mes pulsions contrariées et à les étudier pour trouver une solution à leur expression. Un grand nombre de personnes sont dans le jugement et "pèsent" toute action. Une femme qui aimerait avoir une expérience physique avec deux hommes en même temps pour faire ce qui n'est pas convenable selon la "morale", ne peut exprimer sa pulsion que dans le cadre d'une dépersonnalisation. En regardant un film pornographique elle peut se transposer sans s'identifier et donc vivre fictivement une pulsion refoulée sans craindre le jugement puisqu'elle n'est pas l'actrice.**

**Cette transposition sans identification possible limite la simulation et n'a pas d'autre utilité que le soulagement temporaire de pulsions pas vraiment exprimées qui reviendront plus tard. Si cette même femme faisait une identification totale dans le cadre du rêve éveillé il lui serait possible de simuler l'avant, le pendant et l'après, en pouvant mieux mesurer, sans juger, les conséquences de sa pulsion exprimée. Si par exemple j'avais une pulsion de viol, ce qui n'est pas le cas, je ne regarderais pas un film pornographique pour me laisser aller. Il me suffirait de démarrer une simulation en m'identifiant à un futur moi, fictif, qui violerait. Comme je ne peux retirer aucune jouissance de la souffrance d'autrui et qu'aucun partage ne serait possible, la pulsion serait dissoute immédiatement. Peut-être d'autres personnes ont besoin**

de se transposer sur l'autre pour vivre leurs pulsions coupables, ce n'est pas mon cas. Je transpose en m'identifiant à un moi fictif, j'assume totalement la simulation et cela me permet éventuellement de combattre un mauvais penchant. Comme précisé auparavant dans ce livre, le bien et le mal sont indéfinissables, je ne fais donc pas appel au jugement pour déterminer si telle ou telle pulsion est à rejeter, du moment que je ne vois pas de probabilités de souffrance d'autrui.

Les identifications et transpositions sont donc différentes d'une personne à l'autre puisque certains lecteurs ne fonctionnent pas comme moi. J'utilise ce type de simulation pour avoir un apport et non pas pour exprimer une pulsion de manière fictive sinon je ressentirais une frustration dans l'impuissance de la réalisation. Dans le cas d'une pulsion vraiment très forte d'avoir recours à la violence face à une personne désagréable, je peux utiliser la visualisation d'un moi fictif décapitant le "problème". Cette simulation ne me frustre pas contrairement au fait de regarder un film dans lequel un employé imagine un plan pour tuer un patron irrespectueux. Peut-être cela défoule certaines personnes de regarder ce genre de films mais si je m'identifiais à ce type de personnage, pourquoi je ne chercherais pas des plans pour me débarrasser des personnes qui dérangent ma vie ? De l'identification à un personnage fictif au passage à l'acte il n'y a qu'un pas à franchir. Entre autres les dangers de diffuser des films pornographiques ont été reconnus, certains jeunes s'identifiaient au violeur exprimaient leurs pulsions par procuration donnée à l'acteur et au lieu de les libérer d'une frustration cela les poussaient à l'acte. Il peut donc y avoir frustration en essayant de mal gérer une pulsion. Sans analyser une pulsion il y a danger de

**confusion pour l'esprit et toute transposition devrait se faire dans le cadre de la réflexion.**

**L'envie d'être comme un conférencier, qui relate ses actions pour faire évoluer la société, déclenche en moi le désir de faire pareil que lui. Mais je dois reconnaître que, face aux difficultés de préparation et de réalisation d'un projet, je préfère choisir la facilité en donnant une procuration fictive à celui qui sait agir. En me transposant et m'identifiant fictivement à celui qui agit cela me libère d'avoir à tenter l'impossible pour une idéologie qui me plaît. Pour moi les conclusions conscientes seront que tout va bien puisqu'un autre fait ce que je devrais faire. Je ne suis pas très différents des autres puisque peu de personnes passent à l'action en suivant un exemple hors du commun. Il y a ceux qui ne sont pas intéressés par l'action et ceux qui inconsciemment auront les mêmes conclusion que moi mais je pense que le second groupe est bien plus important que l'on peu croire.**

**Malheureusement ce phénomène d'identification et transposition peut être utilisé pour manipuler l'esprit via des médias comme par exemple les films ou séries télévisées. A l'époque de la prospérité les belles histoires d'amour avaient plus de succès, maintenant la violence et la terreur dans les pays "riches" sont les moteurs de divertissement médiatiques. Suite à mes propos les producteurs de cinéma peuvent crier au scandale et affirmer qu'ils ne produise pas des outils de manipulation. Le succès de leur production dépend du goût des spectateurs donc il n'y aurait aucune responsabilité des médias. Pourtant sans le savoir une manipulation antique est perpétuée. Les jeux du cirque à Rome n'étaient pas principalement utilisés pour divertir. Ces combats sanglants permettaient de déclencher des identifications et aussi de permettre à des pulsions**

violentes de s'exprimer en donnant procuration de leur expression aux gladiateurs. Il y avait trois catégories de spectateurs, ceux qui vivaient fictivement la gloire, ceux qui ressentait la souffrance et la mort du gladiateur choisi pour les représenter et ceux qui se libéraient de leurs frustrations de violence non assouvie. Les personnes qui sortaient des jeux étaient comme lavés de toute pensée pouvant aller à l'encontre du système, les dirigeants leur donnaient de quoi être satisfaits et l'acceptation de la société en place en était confortée. Au lieu de demander l'arrêt des guerres, les gens voulaient des jeux et voir des ennemis capturés donnés aux lions. Je suis loin d'être aussi intelligent qu'un César mais je suis quand même capable de voir comment on peut manipuler les masses en utilisant ce phénomène d'identification qui peut satisfaire sans donner satisfaction. Depuis cette époque très lointaine, quand cela va mal, les personnes veulent des jeux à forte intensité, quand cela va bien ce sont les plaisirs directs qui sont recherchés. Il n'y a même plus besoin de faire de gros efforts car les gens s'auto-manipulent.

Il y a des vidéos qui circulent sur internet faites par des groupes dont on ne connaît que les motivations transportées par les membres, ou par des inconnus. Le thème est toujours le même, "la terre va mal, vous êtes responsables". Vous vous identifiez en tant qu'acteur de ce déclin et la vidéo vous culpabilise. Vous vous sentez responsable du travail forcé que subissent des enfants pour fabriquer les seuls produits que vous avez les moyens d'acheter. Vous culpabilisez parce que vous n'avez pas une voiture électrique afin de produire moins de gaz carbonique pour laisser un environnement viable aux générations futures sans prendre conscience que la pollution due à la production d'énergie et au stockage par batteries est bien plus difficile à gérer. Dans tous les

domaines dénoncés vous vous identifiez à l'acteur car vous êtes le dénoncé et malgré votre bonne volonté vous ne pouvez faire face à la contradiction dans laquelle on vous place, un paradoxe dangereux pour votre esprit. La réaction de protection inconsciente peut être l'acceptation ou le relayage d'une dénonciation qui quelque part déculpabilise car ceux qui propagent les vidéos transforment leur impuissance en généralité. Derrières ces vidéos culpabilisantes, qui ont toutes en commun de ne pas proposer de solution à la portée de la grande majorité, il y a un manipulateur ou une personne ayant "jeté à la mer une bouteille" avec un message qu'une autre personne relayera en utilisant le même procédé dans l'espoir inconscient qu'encore une autre vienne sauver "les naufragés bloqués d'îles en îles". Toute l'énergie utilisée par ce relayage de dénonciation détourne d'actions pouvant mettre en danger un système qui est seul responsable tout en culpabilisant des personnes innocentes de choix qu'elles ne peuvent faire. En vous identifiant à des personnes qui ne veulent pas "accepter la mission" de changement, alors que vous ne pouvez le faire, vous favorisez la manipulation qui vous place en position de culpabilité et ne vous laisse pas d'autre choix que d'accepter le système même s'il est inhumain. Il n'y a que peu de personnes qui peuvent agir et il y a un intérêt à s'identifier à elles. Il n'est pas rare de voir les mêmes personnes relayer des vidéos de culpabilisation et d'autres montrant l'exemple de ceux qui agissent. Si je serais un César des temps modernes, je n'hésiterais pas à sponsoriser quelques uns pour beaucoup dénoncer et quelques autres pour peu agir. Le cumul des conséquences de ces deux types d'identification placent un trop grand nombre dans une situation délicate, trop de personnes font des dépressions tout simplement

parce qu'elles se croient mauvaises et l'expansion de la consommation de tranquillisants pourrait ne pas être étrangère à des "identifications" qui ne devraient pas se faire. En cherchant la compréhension de l'information plutôt qu'en vous identifiant vous vous mettriez à l'abri d'une acceptation qui ne vous mettrait pas en désaccord avec vous-même. La critique constructive permet l'évolution, l'acceptation sans analyse profonde ou le déni ne sont pas les meilleures solutions. Il est à signaler que la plupart des vidéos dénonciatrices ne montrent jamais le bon côté qui résulte toujours un peu de mauvaises actions. Vous ne voulez pas avoir la responsabilité de ces enfants qui travaillent comme des forçats sans voir que si la situation était différente ils crèveraient peut-être de faim. Si on vous montrait les familles qui n'ont pas sombré dans le malheur en même temps que l'expérimentation animale peut-être vous identifieriez-vous afin de devenir de ces chercheurs qui œuvrent à trouver d'autres solutions que le sacrifice d'êtres innocents, qu'ils soient de notre espèce ou pas. Il y a d'ailleurs beaucoup plus de dénonciation sur l'expérimentation animale alors que la population humaine paye encore le prix du sacrifice de certains d'entre nous en position de faiblesse. On ne vous montrera pas souvent des vidéos de ces étudiants qui pour payer leurs études prennent de gros risques dans l'expérimentation de médicaments dans des pays pauvres, en vous identifiant à eux vous risqueriez d'accepter le sacrifice des animaux.

Identification, transposition, culpabilisation et acceptation ne devraient pas être un enchaînement systématique. L'identification doit se faire dans le cadre d'une simulation avant action ou en compensation bénéfique pour l'équilibre nerveux. J'ai déjà cité un exemple de simulation, je prendrais donc un exemple de

compensation. Si je regarde un film de parachutistes je pourrais, en me transposant, m'identifier et vivre par procuration une expérience qui m'est impossible pour diverses raisons, cela serait comme un doux rêve qui fait qu'au réveil on entame une belle journée. Nous avons besoin de compensations et les moyens à disposition sont limités et jouer avec son esprit est une voie facile. L'identification reste cependant une béquille pour ceux qui n'ont pas une maîtrise parfaite du rêve lucide. Les populations qui savaient contrôler les rêves durant le sommeil n'avaient pas besoin de s'identifier à qui que se soit d'autre qu'un "moi-même" qui peut tout avec pour seule limite celle de l'imagination. Seulement les peuplades qui ont gardé la noblesse du rêve, comme par exemple les moines tibétains, n'ont pas besoin d'un dérivatif pour exister dans un environnement austère qui ne peut donner de satisfactions directes. L'identification est une illusion et ces moines savent que tout n'est qu'illusion. Je sais reconnaître un rêve dans le rêve de temps en temps, ma lucidité onirique est épisodique. Mais je suis lucide en permanence dans l'éveil, et j'ai la possibilité de laisser jouer mon esprit à s'identifier. J'aime bien les "rêves normaux" car c'est plus facile à maintenir qu'un "rêve lucide" mais un film que je regarde demande encore moins d'efforts pour vivre une expérience illusoire via une identification et une transposition fictive. Il est plus facile de marcher avec des béquilles que de faire de la rééducation pour savoir utiliser ses jambes pour courir, surtout si l'on a jamais couru de sa vie. Je ne suis pas un enfant tibétain qui était destiné à devenir moine et qui a appris à courir avec son esprit dès son plus jeune âge. Comme beaucoup de personnes, je suis handicapé de l'esprit dès la naissance mais je ne considère pas qu'il me soit impossible de courir un jour. Cependant je n'ai plus besoin de

**m'identifier à un écrivain pour en être un. D'autres écrivent mieux que moi tout comme un coureur peut trouver quelqu'un qui court plus vite que lui. Par l'écriture je suis dans la course et si d'autres me dépassent pour mieux arriver à vous faire comprendre ce que j'ai essayé de transmettre dans ce chapitre, j'en serais fort content. Au lieu d'être, d'accord en vous identifiant à mes propos, ou pas d'accord , il serait peut-être mieux de réfléchir à votre positionnement en toutes choses avec votre esprit et non pas via une procuration.**